

Balzac. Jacqueline, 54 ans dans les tours

Marina Chélin

54 ans, soit plus d'un demi-siècle que Jacqueline Hommery habite dans les tours de Balzac. Elle en est une des plus anciennes résidentes. Portrait de cette femme, maman de onze enfants, qui aspire à être relogée dans ce quartier, « où il fait bon vivre ».



Jacqueline et sa fille Sylvie, habitantes du dixième étage de la tour n° 12 dans le quartier de Balzac. Le Télégramme/Marina Chélin

Une paye que Jacqueline, qui fêtera ses 84 ans le 4 avril prochain, a emménagé à Balzac. En 1965. Si elle ne se souvient plus du mois précis, elle se rappelle parfaitement du logement neuf au rez-de-chaussée de la tour n° 10. « Nous avons pris la suite d'une locataire qui n'était restée que six mois ». Jacqueline et son mari René vont, eux, y passer 20 ans. Pas que de bons souvenirs pour l'octogénaire. « Il y avait du bruit jour et nuit avec les jeunes. On ne pouvait pas dormir... ».

Dur pour Jacqueline, qui finit ses journées à 2 h du matin. Et pour cause, elle est maman de onze enfants. Trois garçons et huit filles. Un boulot de titan pour cette mère au foyer. « Pour les repas, je faisais deux services. À peine débarrassé, il fallait remettre le couvert ! » Sans compter les corvées de lin-

« Certains disent que c'est Chicago, mais pas du tout. Ils ne savent pas de quoi ils parlent ».

Sylvie, résidente de Balzac.

geet autresservitudes du quotidien.

« Je serais bien restée ici »

Avec tous les petits, « il fallait que ça file droit ». « Il y avait du respect. Il n'y a jamais eues les gendarmes chez moi », se félicite encore Jacqueline, fière de sa descendance. « Mes enfants sont gentils avec moi ». À l'image de Sylvie, 62 ans, quatrième de la fratrie, revenue vivre aux côtés de sa maman, qui connaît des pépîns de santé depuis le mois de septembre.

Les deux femmes vivent ensemble au dixième étage de la tour n° 12. Cela fait 34 ans que Jacqueline y est installée. Depuis qu'elle a quitté le rez-de-chaussée de la tour voisine. « Je suis bien ici, c'est calme. Je serais bien restée, mais comme ils vont abattre, on est bien obligé de partir... ». Un quartier auquel est

également très attachée Sylvie. « Moi, je défendrai toujours la réputation de Balzac. Certains disent que c'est Chicago, mais pas du tout. Ils ne savent pas de quoi ils parlent ». « Le quartier est très bien. Les gens sont sympas et respectueux », appuie Jacqueline. « Il y a les écoles, le bus à proximité, la piscine, des jeux pour enfants, des allées de boules... Ils ont même installé des barbecues ».

« On a tout sous la main »

Et puis, pour Sylvie, il y a les souvenirs d'un formidable terrain de jeu en tant qu'enfant. « On faisait des cabanes et des jeux de piste, on jouait à la balle aux prisonniers, on piquait des pommes dans les arbres, on ramassait du gui et on en faisait des bouquets pour se faire un peu de sous... On allait aussi dans les

constructions chercher du plâtre que l'on coulait dans des moules de Blanche Neige. On peignait les figurines et on les vendait pour Noël... »

Tout un pan de vie à Balzac. Un quartier duquel Sylvie et Jacqueline ne veulent pas s'éloigner quand sonnera l'heure du relogement. « La pharmacie, la buanderie et le bureau de tabac, on a tout sous la main ». L'octogénaire espère « quelque chose de bien et de propre » pour son futur appartement. « Dans l'idéal, au premier ou au deuxième étage, vu mes problèmes de santé. Parce qu'ici quand l'ascenseur tombe en panne, je ne descends plus. Mais, j'aimerais vraiment rester dans le quartier. Il fait bon vivre ici. Et puis, j'y ai tous mes repères. En 54 ans, je n'ai jamais eu un impayé de loyer, peut-être que ça pourra jouer en ma faveur ? ».